

10/11/2014



REFLEXIONS - Mardi 28 octobre, le centre de recherche de l'Unicef basé à Florence, Innocenti, a publié un rapport analysant l'impact de la crise économique sur les enfants de 41 pays développés. Depuis 2008, plus de 76 millions d'enfants des pays les plus prospères vivent sous le seuil de pauvreté.

«Les enfants de la récession », c'est le nom du dernier rapport d'Amnesty analysant l'impact de la crise sur les enfants des pays les plus riches de la planète. Depuis 2008, la majorité des pays analysés ont enregistré une augmentation de la pauvreté chez les enfants. Depuis cette date, pas moins de 76.5 millions d'enfants vivent sous le seuil de pauvreté, malgré que leur pays figure parmi les plus prospères de la planète.

Depuis 2008, la pauvreté infantile a augmenté dans 23 des 41 pays sondés. En Europe, l'Espagne, la Grèce et l'Italie sont les plus touchés par cette pauvreté accrue. Le bilan est plus réjouissant pour la Belgique puisque notre pays a enregistré une faible diminution de précarité infantile entre 2008 et 2012. « Si certaines progressions sont infimes, d'autres sont plus inquiétantes. Aux États-Unis, le taux de pauvreté chez les enfants est de 32%. En Irlande, Croatie, Lettonie, Grèce et Islande, les taux ont même grimpé de plus de 50% en quatre années », a précisé dans l'Avenir, Gaëlle Buysschaert, chargée des droits de l'enfant chez Unicef Belgique.

Par contre, du côté des jeunes âgés entre 15 et 24 ans qui sont sans emploi et n'ont suivi ni étude ni formation, les « NEET » pour « Not in Education, Employment or Training », la Belgique a vu leur taux augmenter de 2,6% entre 2008 et 2012. Ce qui la place au 27e rang du

classement établi par l'Unicef, le dernier pays étant Chypre avec une augmentation de « NEET » de 9%. Plus étonnant, la Turquie rafle la première place avec une diminution de jeunes inoccupés de 11,5%, suivent ensuite l'Allemagne (-2.1%) et le Japon (-1.5%).

Pauvreté déséquilibrée

En Belgique la précarité infantile varie fortement d'une région à l'autre. Les enfants flamands sont en moyenne moins pauvres que leurs amis francophones. La pauvreté touche en moyenne un enfant sur 10 en Flandre, contre un enfant sur cinq en Wallonie et un sur trois dans la capitale. « Les enfants ne sont pas assez pris en compte dans les réponses qu'apporte le gouvernement face à la crise. Il faudrait les mettre au cœur des priorités politiques », insiste la chargée des droits de l'enfant chez Unicef Belgique dans le journal Le Soir. L'Unicef tire la sonnette d'alarme. Des solutions doivent d'urgence être trouvées pour améliorer le bien-être de ceux qui feront l'humanité et la société de demain.

Source: info.catho.be, 29/10/2014